

Les impérialistes anglo-saxons préparent systématiquement la liquidation de l'état prolétarien pour l'époque où la Russie, politiquement isolée, ne pourra plus s'allier avec une puissance contre eux.

1.) La main tendue, la bouche pleine de louanges pour la Russie de Staline, avec beaucoup de miel pour Staline et d'autres tromperies, ils préparent systématiquement l'opinion publique de tous les pays contre un "fascisme de gauche" et autres tendances similaires.

2.) Dans les pays "libérés" ils se procurent toute sorte de soutiens, surtout dans les classes possédantes, dans l'Eglise, dans les partis cléricaux, dans l'aile droite de la social-démocratie, et au sein de la bureaucratie syndicale.

3.) En Allemagne surtout, ils s'appuient sur les Krupp & Cie sur les mêmes capitaines de l'Industrie, qui étaient les maîtres et les commanditaires d'Hitler. La plus grande partie des nazis est laissée en place dans les administrations, et complétée par des créatures comme le Président de Police Seisser à Munich qui soutint Hitler tant qu'il pensait que celui-ci renverserait la République bourgeoise pour mettre les Wittelsbacher au pouvoir en Bavière. Ils mettent les partis contre-révolutionnaires - Parti du peuple Bavarois - Parti du Centre - Partis Clericaux - et d'autres semblables en avant. Les partis stali-niens, social-démocrates le Labour Party la bureaucratie stalinienne s'irritent de voir les conséquences obligatoires de leur propre politique. En faisant tout, par leur social-patriotisme au service de l'im-périalisme anglo-saxon, pour empêcher le renversement de Hitler par une révolution sociale des masses, ils donnent main libre aux brigands anglo-américains pour faire ce que bon leur plairait, et leur abandonnent le pouvoir.

Tant qu'il suffisait à la bourgeoisie d'utiliser les valets nazis pour renverser le prolétariat et pour l'opprimer, les capitalistes anglo-américains applaudirent pleinement. Seulement lorsque l'impérialisme allemand commença à s'attaquer à leur propres intérêts de brigands, ils se retournèrent contre celui-ci. Maintenant ils se sont débarrassés de la concurrence capitaliste allemande, mais dans aucun cas ils ne veulent renoncer à la classe capitaliste allemande et leurs valets nazis, contre les ouvriers, et même si nécessaire contre l'Etat ouvrier. C'est uniquement à cause des masses anglo-américaines qu'ils essayent de cacher leur jeu, et de sévir timidement contre une couche très mince de fascistes notoires.

Cela ne les empêche pas de mener en même temps une campagne furieuse contre les crimes nazis, campagne qu'ils dirigent, et cela est l'essentiel de leur but, contre tout le peuple allemand ; c'est à dire également contre la classe ouvrière allemande, afin de couvrir moralement l'immense brigandage impérialiste qu'ils sont en train d'effectuer en Allemagne, et de le justifier. Etant donné qu'ils soutiennent le pillage impérialiste, la bureaucratie de Staline y participe même pour une grande et large part, les partis staliniens, le Labour-Party, la social-démocratie participent ouvertement à cette propagande soi-disant anti-nazie, mais également dirigée contre le prolétariat allemand lui-même terrorisé par les nazis.

Les impérialistes "antifascistes" continuent à empêcher tout règlement de comptes des masses avec les nazis, ils interdisent toute tentative indépendante des masses à s'organiser; ils n'autorisent même pas les partis staliniens ou social-démocrates, en un mot, ils s'assurent une complète liberté d'action, pour pouvoir le cas échéant mobiliser de force les masses contre l'Etat Ouvrier.